



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #67

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

La destination du peuple d'Israël n'est pas seulement de dévoiler la sainteté au niveau individuel mais aussi au niveau collectif (Maharal de Prague, "Nétsa'h Israël" Chapitre XI), sainteté qui, au niveau individuel, se retrouve aussi chez les personnalités d'élite non juives. Dans cet article, le Rav Aviner explique pourquoi, à l'époque du retour, on doit étudier "Orot" (du Rav Kook) car cet ouvrage traite de la morale au niveau collectif, dimension qu'on a délaissée en diaspora.

La Torah évoque ainsi la sainteté au niveau collectif : "Je ferai de toi un grand peuple" (relativement au peuple d'Israël, descendant d'Abraham) (Gen. XII, 2) ; "Vous serez pour Moi un royaume de prêtres et un peuple saint" (Ex. XIX, 6) etc., vocation que nous mettions en pratique à l'époque du premier Temple.

Mais avec les signes avant-coureurs de sa destruction, à l'époque du prophète Jérémie et du roi Yoash, des sages éminents commencèrent à mettre en valeur la sainteté individuelle ("Natsive", "Hakdamat 'Emek", "Commentaires sur les Responsa de A'haï Gaon), tâche qu'ils poursuivirent à l'époque du second Temple (Rav Kook, "Mahalakh Haïdéot Béisraël").

Actuellement, grâce à Dieu, nous reprenons possession de notre pays par l'intermédiaire du mouvement sioniste, avec ses lumières, ses ombres aussi ("Orot" page 38). Celles-là vaincront celles-ci, non plus seulement au niveau individuel comme par le "Sentier de Rectitude" par exemple, mais aussi au niveau collectif, par le Zohar ou les écrits du Ari par exemple. Néanmoins, n'en déduisons pas à tort que désormais nous devons nous mettre à étudier la Kabala.

Au Traité “Haguiga” (Chapitre II), nos Sages précisent bien que cette étude n’est réservée qu’à des personnalités d’exception, ce que l’auteur du “Choul’hane ‘Aroukh” (“Hilkhoh Talmud-Torah”) a érigé en loi rabbinique. Au mieux, le commun des mortels n’y comprendrait rien ; au pire, il comprendrait de travers, avec tous les préjugés que cela implique, la Kabala n’étant pas un euphorisant mais une sagesse qui ne s’acquiert que par une initiation adéquate. Préalablement, on doit étudier la Torah à son niveau dévoilé, les livres de morale, et travailler aussi sur soi pour améliorer ses bonnes qualités.

On ne saurait rechercher la “lumière” dans je ne sais quel mysticisme charismatique à bon marché, ashkénaze ou séfarde, mais dans l’étude en profondeur des ouvrages qui traitent de la foi. Eux aussi contiennent ces secrets mais qui les traduisent dans une langue intelligible pour tous.

“Orot” permet au simple particulier d’étudier la morale au niveau collectif. Dans l’Introduction, le Rav Tzvi Yéhouda Kook disait de ce livre qu’il était “On ne peut plus saint” parce qu’il traite de la sainteté de la nation qui renaît à la vie sur sa terre. Un coup d’oeil sur les notes bibliographiques qui figurent à la fin de l’ouvrage montre que pratiquement chaque phrase s’inspire des enseignements du Zohar et du Ari, comme le faisait remarquer le Rav Tzvi Yéhouda (“Lishlosa Bééloul”), dans une langue simple et compréhensible, fruit d’une longue étude. A l’époque du Rav Kook, à vrai dire, peu de gens comprenaient “Orot” (“lumières”) ; mais peu à peu, ces “lumières” se sont diffusées dans la nation et à présent on l’étudie par dizaines de milliers.

Pour ce qui est des qualités morales individuelles, on voit immédiatement l’immense différence entre celui qui étudie le “Sentier de Rectitude” en permanence et celui qui ne l’étudie guère ; de même, pour ce qui est de la morale au niveau collectif, on reconnaît immédiatement celui qui attache à “Orot” une importance fondamentale et celui qui ne l’ouvre que de temps à autre. Ce dernier se montre totalement perdu devant les problèmes complexes que soulève notre époque avec la renaissance nationale et en particulier ceux de l’Etat et de l’armée. Quoi qu’il en soit, d’une manière ou d’une autre, les enseignements d’ “Orot” pénètrent peu à peu la nation, les ultra-orthodoxes craignant Dieu, comme les non religieux sans qu’ils s’en aperçoivent, comme il sied aux grandes idées qui ne sont intégrées que progressivement. Ainsi, peu à peu, dans un processus général de longue haleine les non religieux se réconcilient avec la Torah. De leur côté, les ultra-religieux s’engagent eux aussi dans un processus “d’israélisation” pour ce qui est de l’Etat et de l’armée, processus lent qui demande beaucoup de patience. Mais les uns et les

autres commencent à comprendre que “La lumière (d’”Orot”) est bonne” (inspiré du verset qui termine chaque phase de la Création ; cf. Gen. I).

En conséquence, il est de notre devoir de diffuser ce livre davantage encore, au sein de la nation, chez les érudits en Torah comme chez les simples particuliers et, avant tout, de l’approfondir nous-mêmes. Alors on se rendra compte que la lumière d’”Orot” est effectivement bonne.

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit”a en ligne, cliquez:
<http://www.ozleisrael.org/evenement.php>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit”a une fois par semaine, et nous récupérons les réponses du Rav et les insérons dans le site, le lendemain.
Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

